

# Risques au paradis



Nous entrons dans un lagon avec un alizé de 10 à 15 nœuds, le plan d'eau est calme comme un lac. Dès que le sondeur annonce 8 à 10 mètres d'eau, nous mouillons l'ancre et enregistrons une alarme de mouillage. Nous vérifions la bonne tenue de l'ancre avec une marche arrière au moteur. Après une baignade dans cette eau cristalline et chaude, nous prenons l'apéritif tout en admirant le coucher du soleil et commençons à préparer le dîner. C'est une soirée de rêve, que la vie est douce.

Plus tard dans la soirée, le vent fraîchit, en une demi-heure notre anémomètre affiche 30 à 35 nœuds. Soudainement l'alarme de mouillage retentit, nous chassons de plus en plus vite. Moteur en marche, nous nous préparons à relever le mouillage, mais la surprise est grande, le guindeau tourne au ralenti, sans aucune puissance. Avec ce vent et le clapot qui s'est levé, il est impossible de relever l'ancre à la main. Nous laissons donc filer les cent mètres de chaîne et, à la fin de cette dernière, il y a un bout de 8 millimètres que nous sectionnons facilement pour larguer le tout après avoir fixé une bouée d'orin à l'extrémité de la chaîne.

Avec de puissantes lampes torches nous manœuvrons avec prudence à la recherche d'un autre emplacement. Le risque est gros, car les têtes de corail ne sont pas cartographiées, ce n'est pas le moment de créer un problème supplémentaire. A l'approche d'une zone où le fond est couvert de corail, nous mouillons l'ancre de secours; elle croche immédiatement sous une petite tête de corail. Ouf, nous voilà tranquille pour la nuit. Le lendemain matin, les grains de la nuit avaient disparu ce qui nous permit de plonger pour dégager la deuxième ancre et de récupérer la première. Tout est bien qui finit bien!

Mais analysons les événements; pour commencer, ce qui est positif:

- A la fin de la chaîne il y a un bout, d'une longueur de 4 à 5 mètres, facile à couper.
- Dans le puits de chaîne se trouve toujours une bouée d'orin.
- Le deuxième mouillage était prêt à être utilisé.
- L'alarme mouillage a été correctement enregistrée.
- Les lampes torches étaient chargées et opérationnelles.

Les erreurs commises:

- Pas tiré assez fort sur le mouillage, n'hésitez pas à faire monter les tours du moteur à 2500 tr/min.



- L'ancre ne pouvait pas tenir, car il n'y avait que 30 centimètres de sable sur des roches plates.
- Lors de la baignade, personne n'est allé vérifier ce qui se trouvait dans l'environnement immédiat du bateau, corail, épaves et autres surprises.
- Lors de l'essai de votre guindeau, testez-le toujours avec une traction maximale car la poussière de charbon se met en suspension dans le moteur et lui enlève toute sa puissance. De plus, un test en le faisant tourner à vide ne sert à rien.

Les mêmes événements avec le moteur du bateau qui ne démarre pas, peuvent mener à sa perte. C'est pourquoi il est important de prêter soin à l'entretien des équipements techniques, on doit pouvoir compter sur eux en toute occasion. Même le paradis peut se transformer rapidement en enfer!

*Frédéric Haller,  
Vice-commandant,  
responsable croisières*

